

EVOLUTION DES REPRÉSENTATIONS DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE

ANALYSE DES CONCEPTIONS D'ÉTUDIANTS DE B3
INSTITUTEUR.TRICE PRÉSCOLAIRE ET PRIMAIRE

1. Contexte

« Les connaissances que [les enseignants] ont ou n'ont pas, autant que leurs représentations, influencent la façon dont ils vont enseigner et celle dont ils voudraient voir les élèves évoluer »
(Cohen-Azria, 2007, p. 199)

Notre recherche exploratoire décrit les représentations des étudiants sur la lecture et son enseignement, dans une perspective d'approche programme (Letor, 2019)

2. Méthodologie

Outil de récolte des données	Echantillon	Traitement des données
Questionnaire (Forms) Lecture : 8 items avec échelle de likert 6 questions ouvertes Septembre 2025	N = 114 (S1 = 58 / S2 = 56) Filles : 105 / Garçons : 9 Profil des répondants : B3 3 HE, 4 implantations : HEAJ, Namur, HEH Tournai et Mons, HEPC Mons	Volet quantitatif : → Statistiques descriptives (échelles de Likert) Volet qualitatif : → Analyse de contenu selon un modèle mixte (Pluve, 2023) → Codage par consensus (Miles & Huberman, 2003) → Double codage

3. Objectifs & questions de recherche

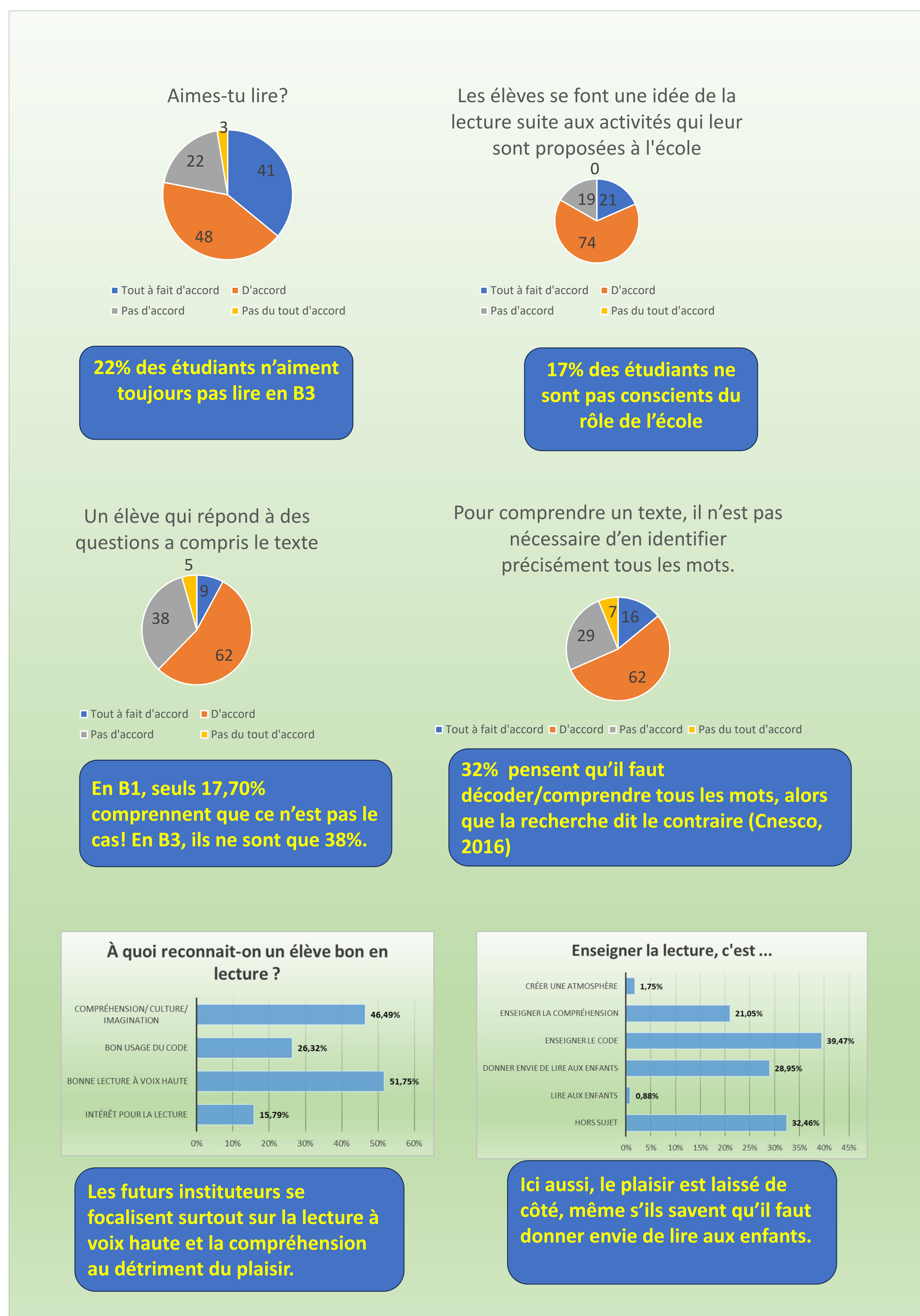
Une première étude des B1 (2025) avait montré qu'un quart des étudiants n'aiment pas lire et que la plupart ne sont pas conscients du rôle du professeur dans l'enseignement de la lecture.

QR : Dans quelle mesure les représentations de la lecture et de son enseignement chez les étudiants de B3 diffèrent-elles de celles observées chez les étudiants de B1 (2025) ?

Références :

Cnesco (2016). Conférence de consensus. Lire, comprendre, apprendre. Comment soutenir le développement de compétences en lecture? Document de synthèse.
Cohen-Azria, C. (2007). Représentations. Dans Y. Reuter (Ed.), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* (pp. 197-202). Bruxelles : De Boeck.
Letor, C. (2019). Évaluer les compétences transversales dans l'enseignement supérieur. *Éducation Permanente*, 218(1), 21-30. <https://doi.org/10.3917/edpe.218.0021>.

4. Résultats



5. Conclusions & perspectives

En B3, les étudiants restent nombreux à déclarer ne pas aimer lire, ce qui témoigne d'une relative stabilité des représentations liées au plaisir de lire tout au long de la formation. Si la perception du rôle de l'école dans l'enseignement de la lecture évolue, elle semble davantage s'orienter vers une conception technique de la lecture, centrée sur le décodage et la compréhension, souvent au détriment de la dimension affective. Ces résultats interrogent la place accordée au plaisir de lire dans la formation initiale des enseignants et ouvrent des perspectives de recherche qualitative visant à en comprendre les déterminants.